

[Text]

Before I go any further with the steering committee's report perhaps we should have some discussion on our first two or three meetings, based upon the report so far.

Mrs. Morin: Mr. Chairman, this is how I thought we should proceed. Perhaps we should take a particular food like meat and study the price changes over a period of 10 years, say from 1960 to 1970, and ask why has there been an increase of 100 per cent or so? Is the reason the wholesaler, is it the retailer, is it transport? What has caused this increase over a period of 10 years? I thought that is what we were going to do.

The Chairman: I might say, Mme Morin, that in effect that will be the approach. The reason for having Dr. Ostry attend is to have the trends that will show, for example, that the price of beef has in fact gone up. I am not sure what period she will use, but she will determine that. Then, based on that kind of material, if you had a primary interest in the meat aspect, this is where your emphasis would be, this is where you would put the emphasis in your questions to the witnesses who appear before us. We will have people from the primary producers, the farm organizations, and we will have people from the supermarkets. We will have people from chambers of commerce and from labour unions, and you will have an opportunity to zero in on—not necessarily meat—whatever staples you wish.

Mrs. Morin: But what information will the hon. Minister bring us as to the reason for the change in prices?

The Chairman: This will be based primarily upon your questioning of the Minister. That will be your opportunity to say, "Mr. Minister, our information from Dr. Ostry indicates that the price of beef is such and such and it has gone up from here to here. Do you have any comments to make about the reason for this? Do you have any areas in mind where you think changes could be made?"

You can ask these questions not only of the ministers, but of all the witnesses who will appear before us. I hope that you will in fact do that because I would like to see us zero in. Although we will be talking about food prices, I am not too concerned about what might be called the luxury items in the food industry. If people want to buy those luxuries and can afford them, fine; but I am thinking primarily of staples, meats, dairy products and bread, the kinds of things that everyone must have—the carbohydrates, to use an expression of the nutritionists.

Mr. Gleave.

Mr. Gleave: I wonder if it would be possible for us to indicate to the Minister of Agriculture what people, agencies or departments that are under his supervision we would wish to have attend when he appeared? I would judge that within the time frame in which we are operating we cannot afford the Minister of Agriculture and then at a later time two or three of his sub-depart-

[Interpretation]

Avant de poursuivre l'étude du rapport du comité directeur, peut-être pourrions-nous parler de nos deux ou trois réunions tenues en nous basant sur les rapports établis jusqu'ici.

Mme Morin: Monsieur le président, j'avais pensé que nous pourrions procéder ainsi. Peut-être pourrions-nous choisir une denrée précise comme la viande et étudier la fluctuation des prix sur une période de dix ans, mettons de 1960 à 1970 et nous pourrions nous demander pourquoi il y a eu une augmentation d'environ 100 p. 100? Le grossiste, le détaillant ou le transport en sont-ils la cause? Pourquoi y a-t-il eu une telle augmentation au cours d'une période de 10 ans? Je croyais que nous allions procéder ainsi.

Le président: Je peux dire madame Morin, qu'en effet c'est ainsi que nous procéderons. Nous demandons à M^{me} Ostry d'assister à la séance afin de pouvoir connaître les tendances qui indiquent par exemple que le prix du bœuf a augmenté. Je ne sais pas exactement quelle période elle choisira, c'est elle qui en décidera. Si vous vous intéressez surtout à la question de la viande, si vous insistez sur cette question, vous poserez des questions à ce sujet aux témoins qui comparaitront devant nous. Nous recevrons des producteurs, des organismes agricoles et les délégués de supermarchés. Nous recevrons aussi les représentants des chambres de commerce et des syndicats ouvriers et vous aurez l'occasion de faire le point, non nécessairement sur la viande, mais sur toute denrée qui vous intéresse.

Mme Morin: Quels renseignements le ministre nous communiquerait-il au sujet des raisons du changement des prix?

Le président: Cela dépendra d'abord des questions que vous poserez au ministre. Vous aurez l'occasion de lui dire que les renseignements obtenus de M^{me} Ostry indiquent que le bœuf coûte tel ou tel prix et qu'il a accusé telle ou telle augmentation. Donc avez-vous des remarques à faire sur les raisons de cette augmentation? Songez-vous à certains domaines où l'on pourrait apporter des modifications?

Non seulement pourrez-vous poser des questions au ministre, mais vous pourrez en poser aussi à tous les témoins qui comparassent devant nous. J'espère que c'est ce que vous ferez parce que j'aimerais bien que nous approfondissions la question. Nous parlerons des prix des aliments, mais je ne me préoccupe pas beaucoup de ce que l'on peut qualifier d'articles de luxe dans l'industrie alimentaire. Si les gens veulent les acheter et qu'ils peuvent se le permettre, je n'y vois pas d'inconvénient; je pense surtout aux denrées alimentaires de base, la viande, les produits laitiers, le pain, les aliments dont nous avons tous besoin, les hydrates de carbone, pour utiliser l'expression des diététiciens.

Monsieur Gleave.

M. Gleave: Je me demande s'il nous serait possible d'indiquer au ministre de l'Agriculture qui sont les personnes, les organismes ou les ministères relevant de lui que nous voudrions voir comparaître en même temps que lui? J'estime, d'après les délais qui nous sont imposés, que nous ne pourrions pas nous permettre d'entendre le ministre de l'Agriculture puis, plus tard, deux ou trois de